



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

22 décembre 2019

QUATRIEME DIMANCHE DE L'AVENT – A

Chers amis,

Le quatrième dimanche de l'Avent nous invite à approfondir notre foi en un Dieu qui ne se lasse pas d'aimer les hommes et les femmes quoiqu'il arrive ! On se trouve aujourd'hui dans une situation qui a des similitudes avec les différentes époques de l'histoire humaine.

Ainsi, au temps d'Isaïe, deux peuples dominant la région et menacent d'asservir le peuple de Dieu. Le roi Acaz, sans héritier, désespère de l'avenir et donc de Dieu. Le prophète Isaïe se fâche devant Acaz et annonce que Dieu va imposer au roi un signe évident, mais dérisoire : un enfant qui va naître, qu'est-ce que cela face à des armées puissantes ? Sept siècles plus tard, en Palestine, Marie et Joseph sont confrontés également à des situations de dominations et sans issues. Par l'annonce, l'ange Gabriel bouscule les idées toutes faites sur l'action de Dieu qui se mêle à notre vie. L'évangile de ce jour est très clair sur les drames vécus par Joseph, Marie et leur entourage. Cette annonce va obliger Joseph, Marie, Elisabeth, les bergers, les rois Mages et toute l'humanité à rectifier leur façon de croire en Dieu. Aujourd'hui, en 2019, nous vivons également des drames auxquels on n'aurait jamais pensé, malgré l'évolution de la société et les progrès dans tous les domaines.

Comme tout le monde, les chrétiens sont affrontés à des situations qui paraissent sans issues. Et le découragement, voire le désespoir, les guettent comme chacun, chacune. Tous les êtres humains sont concernés par les limites, les blocages qui ressemblent parfois à des murs infranchissables. Malgré toutes les belles promesses et toutes les alertes, l'Homme continue à polluer et à détruire la planète, malgré les accords de Paris et la belle encyclique de notre pape François, Laudato Si, et je ne cite pas tous les conflits qui ont lieu dans le monde actuellement. Chez nous aussi, en France, des familles en détresse de plus en plus nombreuses cumulent toutes les misères par le manque d'argent. Elles n'ont plus les moyens de bien se nourrir, se loger, se vêtir, se chauffer, se soigner. D'autres vivent dans des pays en guerre. En même temps, les médias nous révèlent

des revenus astronomiques dont disposent des élites... Et on pourrait allonger les exemples où il est difficile de parler de la fête de Noël, fête de la paix, de l'accueil, du partage. Dans les textes d'aujourd'hui, la grande différence entre Acas et Joseph, c'est que le premier s'en tient aux conventions passées alors que Joseph se laisse interroger par l'Esprit qui vient de Dieu. Joseph ne veut pas être un obstacle aux promesses de Dieu.

Chaque chrétien est interrogé aujourd'hui sur son ouverture, son accueil à l'égard de tous les germes de paix, de justice, de confiance et d'amour. Cette semaine, on vendra des milliers de tonnes de viandes, de poissons, de crustacés, de foie gras, de vin. Pour fêter quoi ? Loin de moi de vouloir culpabiliser, de donner mauvaise conscience à qui que ce soit. Je fais moi-même partie de ce monde de la consommation, mais n'oublions pas l'essentiel : la joie du Christ donné à l'humanité peut lui révéler l'amour de son Père et que nous sommes frères et sœurs.

Il ne faudrait pas que Noël soit une fête, comme tant d'autres, dont il ne reste que l'amertume des lendemains.. A Noël, aux solstices de notre hiver de l'humanité, Dieu nous redit son Espérance et sa confiance en l'homme. Certes, notre monde reste dans la nuit, mais il y a quelque part, une lumière, une petite flamme tenace vers la tendresse, vers la paix, vers l'avenir. Chrétiens, chrétiennes, puissions-nous accueillir le Christ, « *la lumière venue en ce monde* ». Il est l'avenir du monde, mais il a besoin de chacun, de chacune d'entre-nous pour le réaliser. Puissions-nous le reconnaître, pour lui faire confiance et le faire connaître à tous ceux et celles qui sont en quête de Paix, de Justice, de Vérité, de Pardon et d'Amour. Et en ce temps de l'Avent qui se termine, temps d'accueil de Celui qui va venir bousculer nos habitudes, nos réactions primaires et les situations établies qui vont de soi, chacun, chacune doit se préparer à l'accueil de Jésus-Christ qui est Bonne Nouvelle du Royaume. Chacun, chacune peut le faire en restant à l'écoute et au service des cris et des espoirs de ses frères et sœurs. car le Christ est présent dans celui et celle qui a froid, qui a faim, qui est malade ou seul, qui est prisonnier, celui qui a perdu ou oublié sa dignité humaine. Si nous voulons que la venue du Sauveur soit une bonne nouvelle pour toutes et tous, il faut que cela se voit dans notre vie.

AMEN.